N° 2 Janvier 2012

Le sort de l'humanité sera celui qu 'elle mérite

Albert Einstein

SOMMAIRE :

- Editorial
- Rappel / Le saviez-vous ?
- Souvenirs...souvenirs
- Barème
- ENA
- Vœux 2012

URSEN CGT
Section des Retraités
J. Delétraz P. Hanse
29 Avenue Charlotte Corday
14000 CAEN

TRESORIERS DES SDEN
SDEN CGT CALVADOS
Laurent Forestier
6 Impasse du Londel
14480 Le Fresne Camilly

SDEN CGT MANCHE
Isabelle Leroy
Res. Le Clos de la Haise
App. 184
8 Allée des petites Roches
50470 La Glacerie

SDEN CGT ORNE
Isabelle Jarno
2 rue des Fauvettes
61600 Magny-le-Désert

EDITORIAL

ANNEE 2012

Au moment où tout le monde s'envoie des vœux pour l'année qui commence, nous aurions bien voulu, à notre tour vous abreuver de bonnes nouvelles et nous réjouir avec vous d'une actualité toute rose ! (Sans allusion politique !). Hélas ! Vous le savez, il n'en sera rien.

Cependant, nous tenons quand même à vous souhaiter, pour vous et vos proches une Bonne et Heureuse année 2012. Que ce que vous espérerez par vos votes se réalise pleinement en cette année d'élections multiples.

Hélas, oui hélas, chaque jour des annonces de mauvais coups nous arrivent : les banques, les grands groupes comme PSA, des entreprises plus petites ou les services publics, nombreux sont ceux qui annoncent des suppressions d'emploi.

Des milliers d'emplois sont menacés alors que l'âge de la retraite recule et que le nombre de demandeurs d'emplois s'accroît. Ainsi les cotisations pour les caisses de protection sociale baissent et les déficits se creusent..... Qu'à cela ne tienne, le gouvernement lance une campagne contre la fraude sociale.... Retraites indûment versées, arrêts de maladie excessifs, faux chômeurs, voilà selon le gouvernement les responsables !

Que dans le même temps, les plus riches ne soient pas imposés ou si peu, que de nombreux autres cachent leur fortune dans des paradis fiscaux, ne dérange guère ce pouvoir pour lequel la priorité est de s'attaquer à tous les acquis sociaux de ces 65 dernières années. Ainsi le financement de la protection sociale par un salaire socialisé est remis en cause pour soi-disant sauver le modèle social français....

Les raisons de la colère sont nombreuses. L'indignation, les mécontentements, les revendications s'expriment en France, en Europe et dans le monde.

Le G20.

Le G20 s'est tenu en novembre à Cannes. Il s'est félicité de l'adoption du plan pour la zone euro, plan d'austérité pour les peuples qui ne peut que peser sur la croissance et donc sur l'emploi.

Plan d'austérité.

François Fillon a annoncé un nième plan d'austérité : coupes dans les dépenses publiques et de protection sociale, nouvelle attaque contre la retraite, allocations familiales et aide au logement revalorisées par rapport au taux de croissance et non de l'inflation, hausse des impôts (TVA et gel des barèmes en 2012), modeste contribution des revenus financiers et des grandes entreprises.

Réduire la dette.

Réduire la dette pour rassurer les marchés et conserver le triple A décerné par des agences appartenant à ces mêmes marchés financiers...on nous vend l'austérité comme seule possibilité de sortie de crise et de relance, mais on voit déjà les effets pervers : la récession.

LA CGT.

La CGT avec d'autres syndicats et associations est signataire d'un appel pour ***dénoncer*** les discours culpabilisateurs et les politiques visant à faire supporter par le citoyen la responsabilité et les conséquences de la dette, ***apporter*** une expertise citoyenne sur la nature réelle de cette dette, ***créer*** les conditions d'une appropriation collective et démocratique de ces problématiques et donc lancer un vaste débat.

BONNE ANNEE 2012 !

Quand même ! JD PH

Blog de l'Ursen CGT Caen : http://cgt-educ-action-caen.over-blog.fr/

RAPPEL

La CGT par ailleurs a formulé dix exigences pour sortir de la crise :

- Revaloriser les salaires, les pensions, les minima sociaux ;
- Contrôler les aides publiques aux entreprises ;
- Contraindre les entreprises à des alternatives aux licenciements ;
- Supprimer les exonérations fiscales et sociales sur les heures supplémentaires ;
- Stopper les suppressions d'emplois ;
- Développer les politiques publiques et les moyens des services publics ;
- Réformer la fiscalité en profondeur ;
- Créer un pôle financier public et établir un mécanisme de crédits à taux réduits ;
- Taxer les mouvements spéculatifs de capitaux et éradiquer les paradis fiscaux ;
- Mettre en place un fond européen de solidarité sociale et de développement économique.

Le Cavaliere et le Président

Dans un entretien au quotidien « La Stampa », Silvio Berlusconi a estimé que la crise « est une grande opportunité ». Et de dévoiler sa pensée : « les marchés nous poussent à faire des réformes que nous ne sommes jamais parvenus à faire ». Quelles réformes ? « Ces libéralisations que j'avais toujours mises dans mon programme mais qui avaient affronté mille résistances » précise-t-il.

En déplacement à Strasbourg, devant des étudiants, pour le service après- vente du plan de rigueur, Nicolas Sarkosy a attribué l'origine de la crise des dettes souveraines « à la volonté des pays développés de financer la pérennisation de leur modèle social ». Il a ajouté que la crise « peut être pour notre pays une opportunité de prendre des mesures qu'il n'aurait jamais acceptées en dehors de la période de crise ».

Des deux côtés des Alpes, des propos similaires extrêmement révélateurs. *(Depuis Berlusconi est parti...à quand Sarko ?)*

La chasse aux pauvres est ouverte

« Il y a un temps pour la « câlinothérapie » et un temps pour la rigueur » a écrit un chroniqueur du Figaro, s'élevant contre le maintien d'une coûteuse société d'assistanat ». Les prétendus assistés sont ainsi avertis par un proche—idéologiquement– du pouvoir.

« Je veux que d'ici 2 ans plus personne ne soit obligé de dormir sur le trottoir ». La promesse de Sarkosy, faite en 2007, pourrait finalement être tenue si les maires UMP continuent à chasser les pauvres de leurs villes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Compétitivité

Selon les études des « Comptes de la nation », ce ne sont pas les « charges » sociales ni le « coût de la main d'oeuvre » (-1 % de 1993 à 2010) qui obèrent la compétitivité des entreprises mais les dividendes versés aux actionnaires et les frais financiers liés aux intérêts bancaires (+13 % de 1993 à 2010).

Le problème n'est pas le coût du travail mais le coût du capital !

Oh ! Quelle nuit

37 000 €, et un peu plus, tel est le montant de la note d'hôtel de Nicolas Sarkosy au Majestic de Cannes pour le G20 de novembre. Il devance tous les chefs d'état, même Barack obama (35 000)et Silvio Berlusconi (29 000). Austérité, oui, mais ça dépend pour qui !

Le premier ministre anglais, David Cameron, n'a payé, lui, que 1 950 € au Mariott, ce qui représente tout de même trois fois la pension mensuelle de nombreux retraités. Sarko, lui, excusez du peu, c'est 60 fois !

Intouchable !

La Cour d'Appel de Paris s'est opposée à ce qu'un juge d'instruction enquête sur le contrat conclu en 2077, sans appel d'offres par l'Elysée pour réaliser des sondages. Motif : le juge risquait de remonter jusqu'au chef de l'État et de porter atteinte à l'inviolabilité constitutionnelle de ce dernier.

Secret défense, secret présidence….et la démocratie dan tout ça ?

Joseph Stiglitz, prix Nobel d'Economie

« Renforcer l'austérité n'aura pour résultat que de ralentir la croissance de l'Europe et d'accroître ses problèmes budgétaires ».

SOUVENIRS...SOUVENIRS

(Une rubrique qui vous est réservée)

La tête au carré

1959 en Normandie, c'est encore l'époque de la reconstruction. Le manque de main d'œuvre qualifiée fait toujours cruellement défaut. Pour relever la région de Caen de ses ruines, il faut former, former et former encore des professionnels.

Des compagnons creusois, venus du centre de la France sont là en renfort. Beaucoup deviennent entrepreneurs, d'autres se lancent dans la formation et deviennent professeurs de l'enseignement technique.

L'ambition affichée est de dénicher parmi la jeunesse normande des techniciens capables de dompter la pierre, de la mettre en œuvre selon des techniques ancestrales: maçonnerie brute ou smillée, mosaïque rayonnante ou brouillée, opus incertum ou régulier, joints pleins ou creux, saillants ou plats; la pierre taillée devient parpaing, corbeau, harpe, tête d'angle...

Les carrières mises en sommeil, sont réactivées. Pour le beau calcaire rose ou blanc, tendre ou dur de la plaine de Caen, c'est une résurrection. Les moellons de Douvres, de Creully, de Carpiquet, Fleury sur Orne mais aussi des Campagnettes à Amfreville sont abondamment sollicités.

Ils doivent, après façonnage, devenir piliers, murs de clôture, pavillons du boulevard Leroy à Caen, immeubles HLM de la Guérinière ou de la rue Saint Jean.

C'est emporté par cette effervescence de l'activité dans le bâtiment que Michel, un jeune du Centre d'apprentissage découvre avec ses camarades l'atelier de maçonnerie gros œuvre.

Installé dans un baraquement, l'atelier est vétuste et poussiéreux.

Au milieu, chapeau vissé sur la tête, dans un large pantalon de velours - il faut être à l'aise dans ses vêtements - se dresse un grand gaillard, notre moniteur.

Il porte aussi une blouse grise comme le ciment, et un mètre pliant à la couture du pantalon.

Devant lui, impressionnés, nous sommes là, à écouter la parole du spécialiste, de celui qui sait faire.

La relève de demain semble prête. Les futurs maçons limousinants sont attentifs, les armes aux pieds à côté de la caisse à outils : têtu, polka, grain d'orge, tranchant, massette carrée, pointerolle...

Nous connaissons déjà des expressions techniques : le lit de carrière, le lit de pose, les faces de joints. Il nous faut maintenant acquérir la pratique : savoir tailler une pierre d'angle et pour compliquer l'exercice réaliser un chanfrein.

Pas une minute à perdre...Le temps est calculé.

Chacun se met à la tâche. La sueur roule sur le front, la veste bleue est humide, le dos, les bras font mal et les poulettes au creux des mains menacent.

Michel, dans son coin, reste très calme.

Il a mis plus de temps que nous pour choisir son moellon. Ses gestes sont sans efforts et même délicats. Il caresse sa pierre, se recule, observe, revient donner des petits coups précis avec sa massette ronde sur son petit burin de « pharmacien », disions nous par plaisanterie.

Sa pierre est devenue son œuvre, elle repose sur un chiffon de laine, bien placé sur sa caisse à outils. Le document technique est resté dans sa poche.

Le temps alloué pour réaliser l'exercice étant passé, d'une voix forte pour couvrir le bruit des outils de taille, le professeur met fin à notre calvaire.

Le mètre en main cette fois, l'équerre dans l'autre, le plan sous le bras, il s'avance pour corriger nos productions. L'heure de vérité a sonné.

Voyant les outils de contrôle s'approcher, Michel comprend enfin que quelque chose ne va pas plaire. Il tente maladroitement de dérober à la vue sa réalisation.

« Monsieur souhaite peut-être enlever le torchon, pour que je puisse contempler son travail ? »

Le torchon protecteur enlevé, apparaît un visage de pierre, un nez malicieux, un œil de cyclope, des cheveux bouclés en cascade.

Surpris, prenant son chapeau comme éventail, retrouvant son souffle, d'une faible voix, presque douce le professeur se fait entendre : « Je ne souhaite pas noter ton chef d'œuvre, c'est de l'art ».

Puis le moment d'étonnement passé : « Mais tu n'as pas respecté mon contrat, alors choisis un autre moellon et surtout recommence bien cette fois ! ». Reconstruire la ville n'autorise aucune facétie.

Plus jamais, dans les mois qui suivirent, Michel ne se laissera emporter dans son imaginaire.

Il devint lui aussi, carré comme ses pierres, obtint son CAP de maçon limousinant avec option béton armé.

L'œuvre de Michel, aujourd'hui encore est exposée dans la salle de technologie.

Et toi, notre copain, qu'es-tu devenu ?

Certainement un compagnon hautement qualifié.

Et ton œil créatif, qu'est-il devenu ?

Le temps d'un instant tu nous as fait découvrir que les sentiments, on pouvait aussi les exprimer dans la pierre.

Merci à toi de nous avoir ouvert d'autres mondes, loin de la rigueur technologique.

Allez, salut l'artiste !

Devinez où est le meilleur maçon d'entre nous !

On sait , ce n'est pas facile !

Section Nationale des Retraités
CGT EDUC'ACTION
263, rue de Paris - Case 549 – 93515 MONTREUIL CEDEX
01 48 18 32 83 ou 01 48 18 81 47
unsen.retraites@ferc.cgt.fr

BAREME DE COTISATIONS Retraités(ées) pour 2012 – 0,9 %

Vous pouvez aller jusqu'au 1 % si vous le désirez

MONTANT TOTAL NET DE TOUTES LES PENSIONS		COTISATION MINIMUM (VIE NOUVELLE incluse) 0,9% du total pensions		COTISATION VOLONTAIRE 1,00%		pour info : syndiqué à 1% imposable	
PAR MOIS	PAR AN	PAR MOIS	PAR AN	PAR MOIS	PAR AN	cotisation nette après déduction fiscale, par an	cotisation nette après déduction fiscale, par mois
de 700,00 € à 799,99 €	de 8 400,00 € à 9 599,99 €	**7,88 €**	94,60 €	7,50 €	90,00 €		
de 800,00 € à 899,99 €	de 9 600,00 € à 10 799,99 €	**8,78 €**	105,40 €	8,50 €	102,00 €		
de 900,00 € à 999,99 €	de 10 800,00 € à 11 999,99 €	**9,68 €**	116,20 €	9,50 €	114,00 €		
de 1 000,00 € à 1 099,99 €	de 12 000,00 € à 13 199,99 €	**10,58 €**	127,00 €	10,50 €	126,00 €		
de 1 100,00 € à 1 199,99 €	de 13 200,00 € à 14 399,99 €	**11,48 €**	137,80 €	11,50 €	138,00 €	46,92 €	3,90 €
de 1 200,00 € à 1 299,99 €	de 14 400,00 € à 15 599,99 €	**12,38 €**	148,60 €	12,50 €	150,00 €	51,00 €	4,21 €
de 1 300,00 € à 1 399,99 €	de 15 600,00 € à 16 799,99 €	**13,28 €**	159,40 €	13,50 €	162,00 €	55,08 €	4,52 €
de 1 400,00 € à 1 499,99 €	de 16 800,00 € à 17 999,99 €	**14,18 €**	170,20 €	14,50 €	174,00 €	59,16 €	4,82 €
de 1 500,00 € à 1 599,99 €	de 18 000,00 € à 19 199,99 €	**15,08 €**	181,00 €	15,50 €	186,00 €	63,24 €	5,13 €
de 1 600,00 € à 1 699,99 €	de 19 200,00 € à 20 399,99 €	**15,98 €**	191,80 €	16,50 €	198,00 €	67,32 €	5,43 €
de 1 700,00 € à 1 799,99 €	de 20 400,00 € à 21 599,99 €	**16,88 €**	202,60 €	17,50 €	210,00 €	71,40 €	5,74 €
de 1 800,00 € à 1 899,99 €	de 21 600,00 € à 22 799,99 €	**17,78 €**	213,40 €	18,50 €	222,00 €	75,48 €	6,05 €
de 1 900,00 € à 1 999,99 €	de 22 800,00 € à 23 999,99 €	**18,68 €**	224,20 €	19,50 €	234,00 €	79,56 €	6,35 €
de 2 000,00 € à 2 099,99 €	de 24 000,00 € à 25 199,99 €	**19,58 €**	235,00 €	20,50 €	246,00 €	83,64 €	6,66 €
de 2 100,00 € à 2 199,99 €	de 25 200,00 € à 26 399,99 €	**20,48 €**	245,80 €	21,50 €	258,00 €	87,72 €	6,96 €
de 2 200,00 € à 2 299,99 €	de 26 400,00 € à 27 599,99 €	**21,38 €**	256,60 €	22,50 €	270,00 €	91,80 €	7,27 €
de 2 300,00 € à 2 399,99 €	de 27 600,00 € à 28 799,99 €	**22,28 €**	267,40 €	23,50 €	282,00 €	95,88 €	7,58 €
de 2 400,00 € à 2 499,99 €	de 28 800,00 € à 29 999,99 €	**23,18 €**	278,20 €	24,50 €	294,00 €	99,96 €	7,88 €
de 2 500,00 € à 2 599,99 €	de 30 000,00 € à 31 199,99 €	**24,08 €**	289,00 €	25,50 €	306,00 €	104,04 €	8,19 €
de 2 600,00 € à 2 699,99 €	de 31 200,00 € à 32 399,99 €	**24,98 €**	299,80 €	26,50 €	318,00 €	108,12 €	8,49 €
de 2 700,00 € à 2 799,99 €	de 32 400,00 € à 33 599,99 €	**25,88 €**	310,60 €	27,50 €	330,00 €	112,20 €	8,80 €
de 2 800,00 € à 2 899,99 €	de 33 600,00 € à 34 799,99 €	**26,78 €**	321,40 €	28,50 €	342,00 €	116,28 €	9,11 €
de 2 900,00 € à 2 999,99 €	de 34 800,00 € à 35 999,99 €	**27,68 €**	332,20 €	29,50 €	354,00 €	120,36 €	9,41 €
de 3 000,00 € à 3 099,99 €	de 36 000,00 € à 37 199,99 €	**28,58 €**	343,00 €	30,50 €	366,00 €	124,44 €	9,72 €
de 3 100,00 € à 3 199,99 €	de 37 200,00 € à 38 399,99 €	**29,48 €**	353,80 €	31,50 €	378,00 €	128,52 €	10,02 €
de 3 200,00 € à 3 299,99 €	de 38 400,00 € à 39 599,99 €	**30,38 €**	364,60 €	32,50 €	390,00 €	132,60 €	10,33 €
de 3 300,00 € à 3 399,99 €	de 39 600,00 € à 40 799,99 €	**31,28 €**	375,40 €	33,50 €	402,00 €	136,68 €	10,64 €
de 3 400,00 € à 3 499,99 €	de 40 800,00 € à 41 999,99 €	**32,18 €**	386,20 €	34,50 €	414,00 €	140,76 €	10,94 €
de 3 500,00 € à 3 599,99 €	de 42 000,00 € à 43 199,99 €	**33,08 €**	397,00 €	35,50 €	426,00 €	144,84 €	11,25 €
de 3 600,00 € à 3 699,99 €	de 43 200,00 € à 44 399,99 €	**33,98 €**	407,80 €	36,50 €	438,00 €	148,92 €	11,55 €
de 3 700,00 € à 3 799,99 €	de 44 400,00 € à 45 599,99 €	**34,88 €**	418,60 €	37,50 €	450,00 €	153,00 €	11,86 €
de 3 800,00 € à 3 899,99 €	de 45 600,00 € à 46 799,99 €	**35,78 €**	429,40 €	38,50 €	462,00 €	157,08 €	12,17 €
de 3 900,00 € à 3 999,99 €	de 46 800,00 € à 47 999,99 €	**36,68 €**	440,20 €	39,50 €	474,00 €	161,16 €	12,47 €
de 4 000,00 € à 4 099,99 €	de 48 000,00 € à 49 199,99 €	**37,58 €**	451,00 €	40,50 €	486,00 €	165,24 €	12,78 €

Sachant que les cotisations syndicales bénéficient d'une déduction fiscale de 66%, il ne reste, que 34% à la charge des syndiqués imposables.

La cotisation comprend:
0,90% ou 1 % des pensions nettes perçues
13,60 € pour le journal national "Vie Nouvelle" (soit 1,1 € par mois)
Pour information : reversements
entre 67 et 71% sont reversés à CoGéTise pour l'Unsen, la FERC, les UL, UD et la confédération

FINANCEMENT DE L'ORGANISATION (Extraits du document d'orientation du 4° congrès de l'UNSEN CGT)

- « Pour mettre en œuvre les orientations décidées par le syndicat, l'implication des syndiqué-e-sest essentielle mais cela ne peut se faire sans moyens financiers ».
- « Les ressources de l'organisation proviennent essentiellement des cotisations des adhérents ».
- « Elles assurent aussi l'indépendance et l'efficacité du syndicat ».
- « Les cotisations perçues sont un élément de la vie démocratique du syndicat ».

MODE DE PAIEMENT DE LA COTISATION AU SYNDICAT

- Le prélèvement automatique des cotisations [PAC] asssure la rentrée d'argent régulière indispensable au fonctionnement de l'organisation).
- Il libère les trésorier-e-s de cette tâche fastidieuse que représente la collecte des cotisations. I
- Il permet aux adhérent-e-s de s'acquitter, sans retard, de leurs cotisations.
- Ainsi, *« le 47° congrès confédéral appelle ses organisations à généraliser la pratique du prélèvement automatique des cotisations syndicales et, dans tous les cas, à permettre aux syndiqué-e-s qui en font la demande, de ppuvoir disposer de ce mode de règlement ».* Extrait de la résolution n°3.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

COURS DE LANGUE DE BOIS

Commencez par la case en haut à gauche, puis enchaînez avec n'importe quelle case en colonne 2, puis avec n'importe laquelle en 3, puis n'importe laquelle en 4 et revenez ensuite où bon vous semble en colonne 1 pour enchaîner au hasard…

Mais surtout, n'oubliez pas d'y mettre l'intonation et la force de conviction…

1	2	3	4
Mesdames, messieurs,	*la conjoncture actuelle*	*doit s'intégrer à la finalisation globale*	*d'un processus allant vers plus d'égalité.*
Je reste fondamentalement persuadé que	*la situation d'exclusion que certains d'entre vous connaissent*	*oblige à la prise en compte encore plus effective*	*d'un avenir s'orientant vers plus de progrès et plus de justice.*
Dès lors, sachez que je me battrai pour faire admettre que	*l'acuité des problèmes de la vie quotidienne*	*interpelle le citoyen que je suis et nous oblige tous à aller de l'avant dans la voie*	*d'une restructuration dans laquelle chacun pourra enfin retrouver sa dignité.*
Par ailleurs, c'est en toute connaissance de cause que je peux affirmer aujourd'hui que	*la volonté farouche de sortir notre pays de la crise*	*a pour conséquence obligatoire l'urgente nécessité*	*d'une valorisation sans concession de nos caractères spécifiques.*
Je tiens à vous dire ici ma détermination sans faille pour clamer haut et fort que	*l'effort prioritaire en faveur du statut précaire des exclus*	*conforte mon désir incontestable d'aller dans le sens*	*d'un plan correspondant véritablement aux exigences légitimes de chacun.*
J'ai depuis longtemps (ai-je besoin de vous le rappeler ?), défendu l'idée que	*le particularisme dû à notre histoire unique*	*doit nous amener au choix réellement impératif*	*de solutions rapides correspondant aux grands axes sociaux prioritaires.*
Et c'est en toute conscience que je déclare avec conviction que	*l'aspiration plus que légitime de chacun au progrès social*	*doit prendre en compte les préoccupations de la population de base dans l'élaboration*	*d'un programme plus humain, plus fraternel et plus juste.*
Et ce n'est certainement pas vous, mes chers compatriotes, qui me contredirez si je vous dis que	*la nécessité de répondre à votre inquiétude journalière, que vous soyez jeunes ou âgés,*	*entraîne une mission somme toute des plus exaltantes pour moi : l'élaboration*	*d'un projet porteur de véritables espoirs, notamment pour les plus démunis.*